



Direction générale des douanes  
Section Procédures douanières  
Monbijoustrasse 40  
3003 Berne

Lausanne, le 9 août 2011

### **Audition – déclaration en douane simplifiée de petits envois (motion 09.4209)**

Monsieur le vice-directeur,

Bien que ne figurant pas sur la liste des destinataires de l'audition sur la déclaration en douane simplifiée de petits envois, nous souhaitons vous faire part de nos commentaires. En effet, les frais découlant du dédouanement facturés aux petits consommateurs font l'objet de nombreuses plaintes à notre permanence-conseil. Notre position rejoint celle de la Stiftung für Konsumentenschutz (SKS), raison pour laquelle nous la reprenons ci-dessous.

### **Prise de position sur les variantes proposées**

#### Variante A

Punkt 1 der Motion 09.4209 lautet: „Die privaten Spediteure sind anzuhalten, für Kleinwaren die vereinfachte Verzollung anzuwenden, wie es die Schweizerische Post tut.“ Die in der Variante A vorgeschlagene Freiwilligkeit der Anwendung der vereinfachten Verzollung widerspricht nach Auffassung der FRC dem Motionstext, der eine Verpflichtung der Spediteure vorsieht. Variante A ist deshalb abzulehnen.

Aufgrund der bisherigen Erfahrung zweifelt die FRC ausserdem am Erfolg von freiwilligen Massnahmen im Bereich Verzollung von Kleinsendungen. Die bisherigen Änderungen sind in der Regel nicht auf freiwillige Massnahmen, sondern durch Druck von aussenstehenden Akteuren, wie zum Beispiel dem Preisüberwacher oder der Allianz der Konsumentenschutz-Organisationen, zustande gekommen.

#### Variante B

Die FRC befürwortet die Stossrichtung der Variante B, nämlich die zwingende Verpflichtung der Paketdienstleister zur vereinfachten Zollanmeldung.

Die vorgeschlagene Regelung, dass Zugelassene Empfänger (ZE), die mehrheitlich Kleinsendungen anmelden, zwingend die vereinfachte Zollanmeldung für Kleinsendungen anwenden müssen, wird von der FRC begrüsst.

Wir sind allerdings der Auffassung, dass dieses Kriterium nicht reicht, um möglichen zukünftigen Entwicklungen in der Logistikbranche (Markteintritt von neuen Akteuren, Fusionen, Aufspaltung von Unternehmen, etc.) und eventuelle Umgehungsversuche dieses Kriteriums, Rechnung zu tragen. Die FRC schlägt daher folgende Regelungen vor:

1. ZE müssen zwingend eine der beiden vereinfachten Zollanmeldungen für Kleinsendungen (e-dec easy bzw. Kleber / Sammelzollanmeldung) anwenden, wenn sie mehrheitlich Kleinsendungen anmelden. Als mehrheitlich gilt, wenn die Anzahl der Kleinsendungen mehr als 30 Prozent aller ins Zollgebiet verbrachten Sendungen ausmacht.
2. Die Eidgenössische Zollverwaltung verfügt die zwingende Anwendung der vereinfachten Zollanmeldung, wenn ein ZE Massnahmen trifft, die den Zweck haben, die unter Punkt 1 erlassene Regelung zu umgehen.
3. Auf Antrag des Preisüberwachers kann die Eidgenössische Zollverwaltung die vereinfachte Zollanmeldung verfügen, wenn sie in Ausnahmefällen notwendig ist, um überwiegende öffentliche Interessen zu verwirklichen.
4. Es sind kurze Übergangsfristen zu definieren, in welcher Zeitspanne ein ZE auf die vereinfachte Zollanmeldung für Kleinsendungen umsteigen muss, wenn er dazu aufgrund von Punkt 1, 2 oder 3 verpflichtet ist.
5. Es sind wirkungsvolle Sanktionen und Bussen vorzusehen, wenn ein ZE nicht oder zu spät auf die vereinfachte Zollanmeldung umsteigt.
6. Von der Verpflichtung eine vereinfachte Zollanmeldung einzureichen sind nur Kleinsendungen ausgenommen, für die der Empfänger oder Importeur nachweislich eine vollständige Zollanmeldung verlangt.
7. Jeder ZE darf die vereinfachte Verzollung anwenden.
8. Die Eidgenössische Zollverwaltung hat das Recht, künftige Vereinfachungen des Zollanmeldesystems für Kleinsendungen für verbindlich zu erklären. Dies gilt allerdings nur für diejenigen ZE, die aufgrund der Punkte 1,2 und 3 verpflichtet sind, die vereinfachte Verzollung anzuwenden.

### Variante C

Variante C hat den Nachteil, dass auch ZE zur vereinfachten Zollanmeldung gezwungen werden, die keine oder nur sehr wenige Kleinsendungen ins Zollgebiet bringen. Diesen ZE sollte es unserer Meinung nach freigestellt werden, ob sie die vereinfachte Verzollung anwenden oder nicht.

### **Schlussfolgerung**

Die FRC befürwortet die Stossrichtung der Variante B. Wie weiter oben ausgeführt, müssen bei der Umsetzung dieser Variante jedoch zusätzliche Regelungen erlassen werden, damit die Umsetzung der Motion 09.4209 die gewünschte Wirkung entfaltet.

## Remarques complémentaires concernant le seuil de TVA de 5 francs

Nous tenons ici à souligner à nouveau que la proposition de règlement faite dans cette audition ne résout qu'une partie des problèmes rencontrés par les consommateurs dans le cadre du dédouanement. En effet, jusqu'à 60 francs de valeur de marchandise (valeur du bien + frais de transport), les envois sont exemptés de frais de dédouanement. Passé ce seuil, 18 francs de frais de dédouanement plus la TVA (5 francs minimum), plus les droits de douane le cas échéant sont facturés au consommateur si c'est la voie postale qui a été choisie par le fournisseur et le montant peut aller jusqu'à 50 francs si le fournisseur choisit un transitaire privé. C'est un prix bien trop élevé et disproportionné pour une valeur intrinsèque d'un objet d'une valeur avoisinant les 40 francs (si l'on déduit par exemple des frais de transport de 20 francs).

Pour résoudre ce problème, nous avons soutenu le point 2 de la motion 09.4209 qui demande de «porter de 5 à 10 francs le seuil d'exigibilité de la TVA pour les biens importés (art. 58 al. 1 OD-AFD, ordonnance du DFF régissant la franchise d'impôt à l'importation de biens en petites quantités, d'une valeur minime ou dont le montant de l'impôt est insignifiant)». Cela aurait permis d'exempter de frais de dédouanement non plus les envois d'une valeur de 60 francs mais de 120 francs, ce qui correspond plus à ce qu'on peut aujourd'hui considérer comme petit colis, qui plus est après le relèvement du taux normal de tva à 8% au 1er janvier dernier. Le parlement n'a pas soutenu ce point 2 lors du débat aux chambres, certainement en grande partie par soucis de protectionnisme et afin d'assurer des rentrées fiscales. Or, aujourd'hui, il est évident que l'intérêt des consommateurs est de faire jouer la concurrence aussi par des acquisitions par Internet, au moment où les gains de change ne profitent pas ou largement insuffisamment aux consommateurs suisses.

Nous saisissons l'occasion de cette audition pour réitérer la demande qui a déjà été faite par Monsieur Prix auprès du Conseil fédéral de reconsidérer cette question. Nous soutenons sa proposition de compromis de fixer ce seuil à 8 francs. Il est très peu de domaines où l'on peut de manière simple améliorer le quotidien des consommateurs. Dans ce dossier, le Conseil fédéral a la compétence de le faire par voie d'ordonnance. Nous souhaitons que nos autorités saisissent cette opportunité de soutenir les consommateurs. C'est en reprenant conjointement les points 1 et 2 de la motion que l'on mettra réellement un terme à une taxation exagérée et dissuasive à l'endroit des consommateurs.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à notre prise de position et vous prions de recevoir, Monsieur le vice-directeur, nos salutations les meilleures.

Fédération romande  
des consommateurs



Monika Dusong  
Présidente



Nadia Thiongane  
Economiste